

- Et alors ton père t'a donné un sac de billes ? demande Jules.

- Attends, pas si vite ! répond la grand-mère.

Le directeur m'a d'abord donné mon prix : un gros livre qui racontait une aventure extraordinaire : Le Tour du monde en 80 jours, de Jules Verne. C'est grâce à ce livre que je suis devenue aviatrice.



Jules insiste :

- Mais les billes ! Comment tu les as eues ?

- Eh bien, mon père ne savait pas très bien lire... Et il m'a demandé de lui lire le livre. Chaque soir, on se mettait près de la cheminée, avec une lampe à pétrole, et je lui en lisais un chapitre. Je me souviendrai toujours de ses yeux brillants, et de sa voix un peu triste quand il disait : quand même, le monde est si grand, et j'en connais si peu... J'espère que toi, ma fille, tu pourras voyager...

- D'accord, dis Jules, mais les billes ?

- Un jour, mon père est allé à la ville. Et le soir même, à son retour, on a fini le dernier chapitre. Alors mon père s'est tourné vers moi, et m'a dit d'une voix grave : « Jeanne, tu m'as offert le plus beau voyage de ma vie. Alors je vais te faire un cadeau dont tu te souviendras longtemps ! »

- Le sac de billes ? demande Jules.

- Et oui, c'était le sac de billes. Bien sûr, je n'ai pas souvent joué avec, j'avais trop peur d'en perdre.

Jules aimerait bien discuter encore un peu avec son arrière-grand-mère, mais il est tard et il doit aller se coucher. Avant de se mettre au lit, il ramasse toutes les billes qui traînent dans sa chambre. Il les réunit dans le creux de son oreiller et, pour la première fois, les regarde vraiment. Et soudain, voilà que les reflets multicolores se transforment en couchers de soleil, en ciels d'orage, en sommets de montagnes enneigés que de minuscules alpinistes tentent de gravir...

Jules ferme les yeux et, tandis qu'il s'endort, son imagination part à la conquête du monde.